



Le voyage de cette année 2016 a pour destination Salon de Provence en partant du Mans.

Le départ prévu le 1er juin a justifié l'achat de nouveau matériel : un duvet plus chaud, un matelas plus épais , une cuisine plus complète . C'est du poids en plus sur le vélo mais une meilleure récupération la nuit. il faut

faire le bon compromis . Plus de poids, moins de côtes.

Cap au Sud Est donc, avec un voyage sous le signe des trois éléments : *l'eau* ,
la montagne , *le soleil*

Première partie

Le Mans -Châtel Guyon - L'eau



Que d'eau que d'eau !

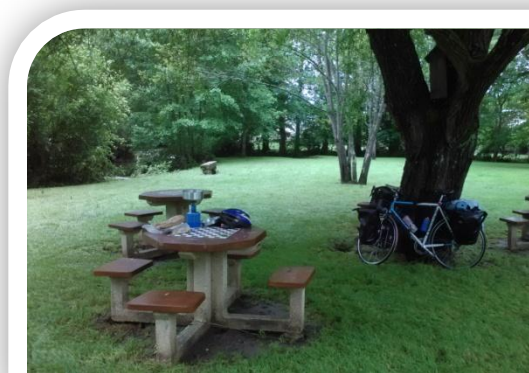
Philippe m'accompagne au départ de Neuville sur Sarthe et me quitte à la Chartre sur le Loir. Il retourne au Mans avec le vent dans le pif et moi je poursuis avec le vent portant sans grains. Le repas de midi est bien humide; difficile de trouver un banc sec. Sur la route on voit les dépôts laissés par les écoulements des fortes pluies des jours précédents .

A l'arrivée a Tours , Vouvray plus exactement , la Loire donne un spectacle surprenant d'un fleuve plein et chargé couleur chocolat. Ce n'est pas une grande crue mais c'est déjà d'un bon niveau . le fleuve a quitté son lit , inondé le camping , ce qui m'empêche d' installer le mien. Il me faut faire quelques kilomètres supplémentaires et prendre un peu de hauteur pour trouver un camping plus au sec a Montlouis sur Loire.



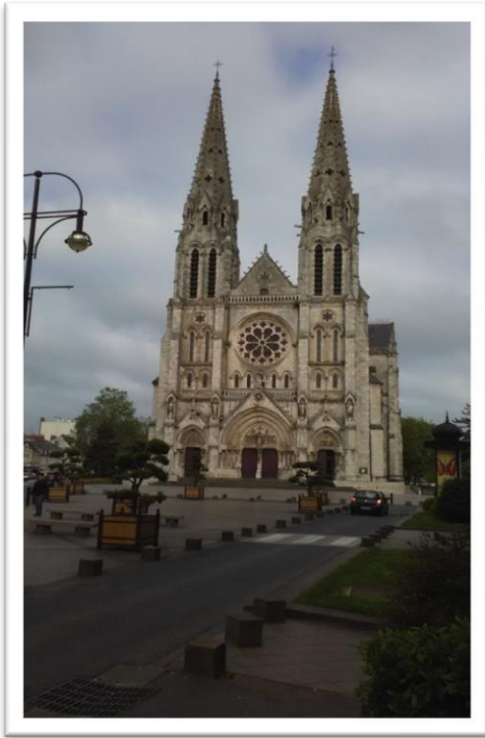
Le lendemain est une copie de la veille: même météo, vent portant sans pluie avec une température fraîche pour la saison.

La route est plaisante , sans difficulté pour un deuxième jour, dans une belle campagne mais avec des rivières saturées. L'Indrois ,sur les bords duquel je fais la pose de midi , est lui aussi débordant d'enthousiasme de me voir . Le lieu est humide , les baskets font flic flac et le rhume des fesses est hautement probable. Ca gâche le pique-nique grave même si le village de Montrésor est très beau.



Lorsque j'arrive a Buzancais le camping est largement sous les eaux de l'Indre , et comme je ne trouve pas d'hôtel ,

je poursuis jusqu'à Châteauroux ou le camping n'est qu'à moitié sous les eaux (en superficie et pas en hauteur!). Une petite visite partielle et tardive de Châteauroux me permet de voir une bien belle cathédrale.



Même motifs , même punition pour le troisième jour. Pas de pluie et toujours un faible vent favorable , c'est bien . je ne souffre pas de la chaleur et il ne fait pas froid.

J'ai bien raté mon départ de Châteauroux et fait quelques kilomètres superflus sur la rocade . A l'aide du GPS et avec quelques paroles de mauvaise humeur j'ai retrouvé la campagne aux odeurs de mousse et de champignons. Tous les ruisseaux sont pleins toutes les rivières débordent . Cette année il fallait choisir canoë comme activité . Il a fallu attendre le casse croute à Sainte Sévère sur Indre pour avoir un peu de

lumière . C'est dans le village de "Jour de Fête" que j'ai mangé en compagnie d'un Jacques



Tati peu loquace.

Je n'ai pas respecté l'itinéraire prévu, comme souvent, et j'ai évité la route de Montluçon en allant plus au sud . C'est à Boussac que je me suis arrêté dans un hôtel restaurant extra à l'accueil

chaud et dont le fondant au chocolat a laissé des traces (dans la mémoire pas sur la chemise).



L'atmosphère de la ballade du soir en compagnie des martinets aux cris stridents et des hirondelles qui tracent dans le ciel laisse présager enfin, de plus belles et chaudes journées à venir.

Et bien non , le départ de Boussac est sous la pluie . Il ne fait pas froid mais il faut le cahouet jaune fluo si seyant. La pluie n'est pas battante mais fine comme un crachin breton . la campagne devient mollement vallonnée et les vaches peuvent manger et boire dans la même goulée .

je me souviens du pont romain de Chambon sur voueze (qui en a vu d'autres) et d'un monastère impressionnant dont je ne sais déjà plus où je l'ai vu . j'ai beaucoup



changé de route et je ne me souviens déjà plus comment j'ai monté vers 700 m à pont nanaud puis grimpé à nouveau vers st Gervais d'auvergne avant de descendre sur la Sioule à Château neuf les bains. Je me souviens de routes verdoyantes de vallées bruyantes et du plaisir de rouler avec la sensation d'être en forme .

A partir de st Gervais d'Auvergne , je possède une bonne demie journée d'avance sur mon planning et je cherche un camping que je ne trouve qu'à Châtel Guyon avec les premiers vrais rayons de soleil.



la sioule

Deuxième partie

Châtel Guyon Aubenas - La Montagne

voilà le soleil , tout est plus beau, souriant, bon pour le moral.

Je quitte Châtel Guyon après un bon petit dej. au soleil à la terrasse du camping et je me dirige vers Clermont Ferrand. Je longe le centre d'essai de Michelin avant de me perdre un peu dans la banlieue de Clermont.



Je retrouve la route d'Issoire et la plaine de la Limagne devient plus jolie avec des fleurs que le soleil met en valeur. Bien que plaine , la Grande Limagne n'est pas si plate.



c'est ma première vraie belle journée calme et ensoleillé. Toutefois, avant Issoire , la vallée ne laisse passer que l'Allier et l'autoroute.



Je dois quitter la vallée par une petite route bien pentue. Un cyclo local rencontré là me donne le bon tuyau pour poursuivre l'étape sur les routes à la fois les plus belles, les moins difficiles et les moins passagères. Merci beaucoup : en effet la route qui suit l'Allier jusqu'à Lamothe et Brioude est vraiment magnifique, le long de la rivière, et invite plus à flâner qu'à performer.

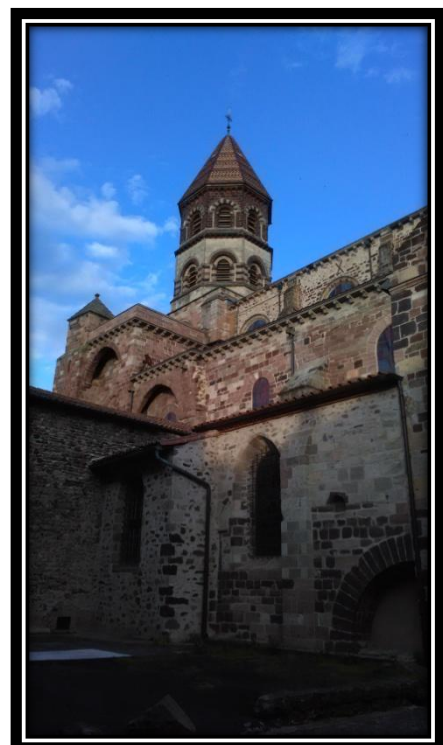


Il fait de plus en plus chaud et en arrivant à Brioude je sens le coup de soleil naissant sur les avant bras, et plus tard devant la glace je le vois sur le pif.

J'ai fais une grosse étape et sans camping proche je décide d'aller à l'hôtel, plein centre ville juste devant la maison du brigand "Mandrin".



La ballade du soir est très agréable et l'église de Brioude vaut le détour (de vélo). Ma bonne étoile a été bien inspirée de me souffler d'aller à l'hôtel pour cette nuit vu le gros orage que nous avons eu.



L'orage est aussi une des caractéristiques de cette nouvelles étape qui va me mener au Puy

La journée débute sous une belle lumière et une température encore rafraîchie par l'orage de la nuit. Le soleil monte vite . La route monte aussi .

La route qui suit les gorges de l'Allier jusqu'à Langeac a été la plus belle depuis mon départ . Cette petite route peu passagère suit la rivière et traverse de pittoresques villages dont celui de la Voûte Chilhac m' a vraiment enchanté.



La pose de midi à Langeac exige de trouver de l'ombre ; le soleil donne.



Sans doute la langue dans les patins de frein dans une côte, Je me suis trompé de route à Heraud. J'ai du faire plusieurs kilomètres sur la N102 avec une forte pente par forte chaleur et avec beaucoup de camions.



La côte s'est achevée à Ste Eugénie de Villeneuve avec comme accueil une gros orage qui ma obliger a rester dans un abri bus pendant 2 heures.

Lorsque la pluie a cessé j'ai repris la bonne route pour achever par une longue descente mon étape au Puy .



je visite en touriste la ville du Puy. J'aurai du compter le nombre de marches qui conduisent a la cathédrale dont l'entrée est au centre de la nef. (les cyclos savent ce que fait aux jambes la montée des escaliers juste après le tour de vélo.)



En quittant tôt le camping du Puy je sais que la route pour me rendre à Aubenas devra franchir au moins un col. C'est vrai qu'il vaut mieux passer le massif dans ce sens. En effet les pentes sont douces dans le sens W-E.



Voilà de beaux paysages le long de la petite route D38 qui mène à Monastier sur Gazeille et encore plus sauvage et tranquille après le viaduc de la Recoumème (piste vélo). On suit doucement la vallée de la Gazeille puis le ruisseau de Collance, il faut toutefois monter quand même pour passer de la haute Loire au département de l'Ardèche au col de Chabanis (1239 m).



j'ai fait les courses à l'épicerie du Béage et j'ai piqueniqué sur une aire de jeu à l'ombre à la sortie du village.

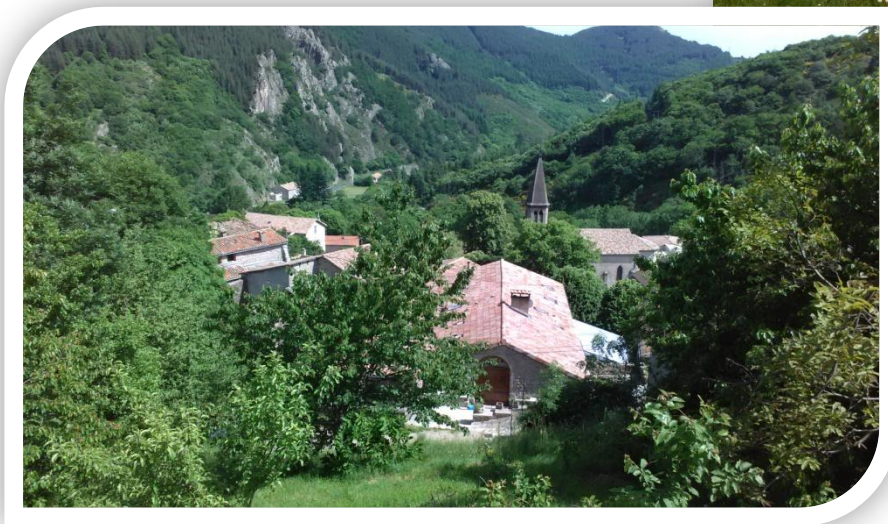
l'après midi il a fallu à nouveau monter jusqu'au col de Bourlatier au pied du mont gerbier de joncs ou j'ai pu croiser la petite Loire que j'avais vu si grosse à Tours



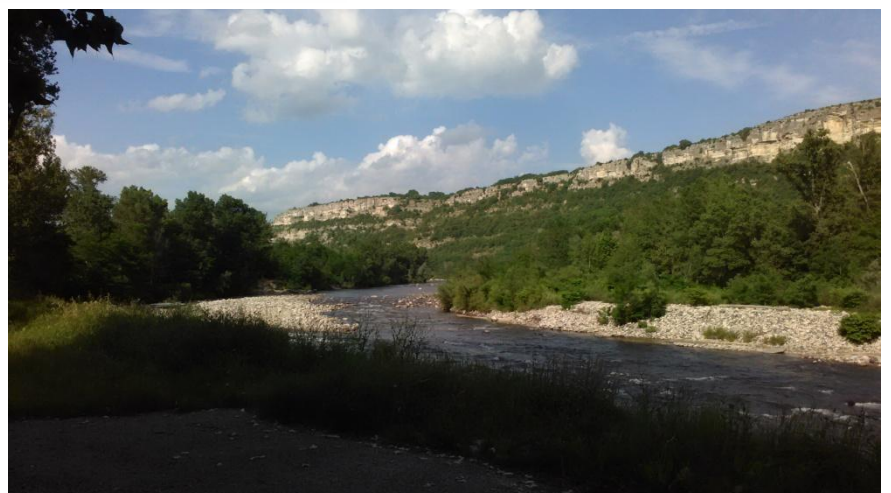


Lors du passage de la ligne de partage des eaux Atlantique - Méditerranée , j'ai l'impression de passer sur la seconde partie du voyage. C'est le midi qui

s'annonce, je suis déjà en Ardèche. Au col du Pranlet , on a une vue magnifique sur 360°. Une fois passé le col de Mézillac c'est la grande dégringolade vers Vals les Bains : 35 km de descente pas dangereuse , le pied, et la récompense de 4 heures d'effort .



J'arrive à Aubenas sans effort sous un grand soleil et 29° , Le camping est au bord d'une Ardèche rafraîchissante qui n'est pas en crue. Bonne nuit bercé par le bruit de l'eau .



Troisième partie

Aubenas - Salon de Provence - le soleil

Lorsque je me suis arrêté boire un perrier après le col de Bourlatier , le patron m'a dit qu'aujourd'hui était la première belle journée sans pluie depuis longtemps.

Je suis chanceux: J'ai eu du soleil jusqu'au bout. Et du vent aussi, et toujours favorable.

Au départ d'Aubenas , assez tôt le matin pour profiter de la fraîcheur, je roule dans les vignes et les vergers le long de l'Ardèche . Jusqu'à Vallon pont d'arc les paysages sont magnifiques et je regrette que les abricots ne soient pas encore mûrs et que les lavandes ne soient pas fleuries.

A Vallon pont d'arc je prend mon café croissant à la terrasse avec les travailleurs du marché tout proche qui fini de s'installer. Il est encore tôt.

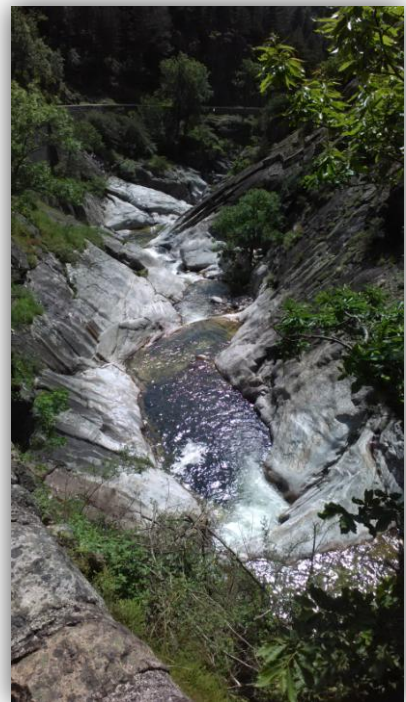
Je quitte la vallée de l'Ardeche dont je connais déjà les gorges et la route touristique et passagère pour celle des gorges de la Cèze que l'on rejoint à Montclus .



C'est une très belle vallée aux gorges moins profondes que l'Ardèche mais dont la route peu passagère me fait dévaler mollement jusqu'à Bagnoles sur Cèze.

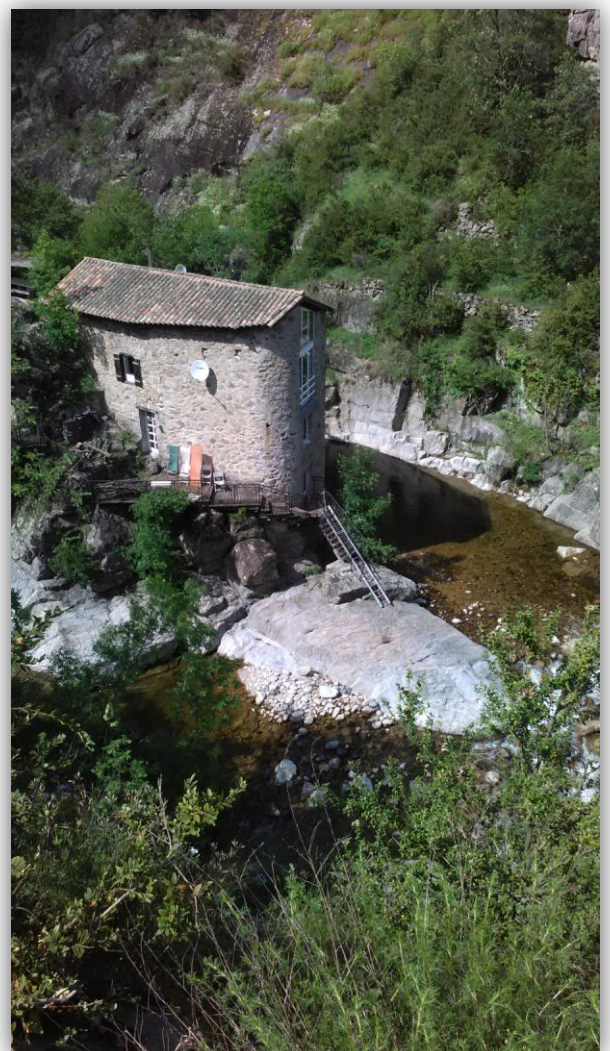


La température avoisine les 30° sans que je souffre de la chaleur en raison du vent. Toutefois ma consommation avoisine le litre à l'heure . C'est à la terrasse à l'ombre des platanes au centre de Bagnoles que je me rafraîchi et fait le plein pour la suite.



Depuis ce matin j'ai le vent portant grand large , et plus je m'approche de la vallée du Rhône plus il est fort. J'ai fini par me poser sur un banc pour casser la croûte et boire mon café à Codolet . Le peu de route vers le nord que j'ai dû faire alors m'a vite fait comprendre ce que c'est qu'un mistral de 70 KM/H.

Lors du passage du Rhône , en deux fois , le mistral de travers me faisait faire des écarts dangereux. Je suis passé à pieds .





J'ai fait une visite de Roquemaure et a nouveau fait le plein d'eau.

Pour le reste de la journée , j'ai mis le spi , et vent du cul dans la plaine je pense être arrivé à Avignon sans un coup de pédale ou si peu.

Le camping est de loin le plus beau que j'ai fait jusqu'à présent. Il est situé sur l'île de la Barthelasse juste en face de la cité des papes .



Mauvais départ pour la dernière étape , j'ai voulu couper au court et au pif et j'ai bien galéré autour de la gare TGV avant de revenir à Avignon pour trouver la route de Cavaillon.

Cette dernière étape n'a été ni la plus belle ni la plus difficile.

Suivre la Durance n'a rien de passionnant sauf à s'intéresser aux ouvrages d'irrigation.

J'ai donc choisi de m'éloigner plus à l'Est et prendre la direction de Eyguière.

La campagne est belle dans les vignes et les champs de céréales . Nous sont mi juin et déjà ici on fait la moisson. Jusqu'à Eyguière on longe de loin les Baux de Provence dans un paysage de Western.



Je suis donc arrivé à Salon de bonne heure .



Ce fut un beau voyage ou j'ai connu un peu la pluie, un peu la fraîcheur ,un peu le vent , un peu d'orage et un peu de soleil ; je pourai faire un commentaire à la Evelyne Déhlia

Globalement ce parcours n'a pas été très difficile,bicyclettement parlant, et je n'ai déploré aucun pépin mécanique (merci Blouet) ni aucun pépin physique (merci maman)

c'est bien en vélo que l'on peu voir si aisément autant de paysages si beaux et si changeant chaque jour.



Le mans - Salon - juin 2016

915 KM en 9 jours ("et je n'ai pas trouvé ça long!")